



**PRIX  
WENDREDI**

LA  
SÉLECTION  
**2022**

## UNE SÉLECTION DANS L'AIR DU TEMPS POUR CETTE SIXIÈME ÉDITION

Pour la sixième année consécutive, le jury du Prix Vendredi s'est réuni pour proposer aux lecteurs le meilleur de la littérature adolescente française. Plus que jamais ancrés dans l'époque, abordant des thèmes sociétaux percutants et capitaux, découvrez dans cette brochure les 10 titres sélectionnés pour cette édition 2022.

*Bayuk*, Justine Niogret, 404 éditions  
*Et le ciel se voila de fureur*, Tàï-Marc Le Thanh,  
L'école des loisirs  
*L'honneur de Zakarya*, Isabelle Pandazopoulos,  
Gallimard jeunesse  
*La Dragonne et le Drôle*, Damien Galisson, Sarbacane  
*Les Errantes*, Jo Witek, Actes sud junior  
*Les histoires des autres*, Muriel Zürcher, Thierry Magnier  
*Les Longueurs*, Claire Castillon, Gallimard jeunesse  
*On a supermarché sur la lune*, Sébastien Joanniez, La joie de lire  
*Rien nous appartient*, Guillaume Guéraud, Pocket jeunesse  
*Ton absence*, Guillaume Nail, Rouergue

**Hors compétition, parce que l'auteur était lauréat en 2020 :**  
*Emergence 7*, Vincent Mondiot et Enora Saby, Actes sud junior

Le lauréat de cette sixième édition sera dévoilé à Paris le  
**7 novembre 2022.**

## PRÉSENTATION DU PRIX

Premier prix national de littérature adolescente, le Prix Vendredi a été créé en 2017 pour valoriser le dynamisme et la qualité de création de la littérature jeunesse contemporaine. Il récompense, chaque année, un ouvrage francophone, destiné aux plus de 13 ans, désigné par un jury composé de professionnels.

Une première sélection de dix titres est dévoilée début septembre, puis un lauréat est désigné en octobre-novembre en même temps que les autres grands prix de littérature.

En raison de la qualité des ouvrages en lice, le jury se donne la possibilité d'attribuer des mentions à un ou deux autres titres de la sélection, pour récompenser l'originalité d'un sujet ou bien un jeune auteur prometteur.

Le Prix bénéficie du soutien de La Fondation d'entreprise La Poste qui dote le prix d'un chèque de 2 000 €, et de la Sofia. Il est organisé en partenariat avec le magazine *Je Bouquine* (Bayard Presse) et l'association Lecture jeunesse.

Pour cette sixième édition, 36 maisons avaient proposé un titre de leur choix.

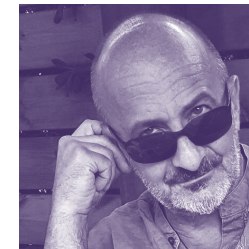
## LE JURY

Michel Abescat,  
journaliste,  
*Télérama*



Raphaële Botte,  
journaliste pour  
le supplément Livres  
de *Mon Quotidien*  
et pour le magazine  
*Lire*

Marie  
Desplechin,  
journaliste  
et auteure de  
livres jeunesse  
et adultes



Philippe-Jean  
Catinchi,  
rédacteur culture  
au *Monde*

Françoise  
Dargent,  
rédactrice en  
chef Culture au  
*Figaro*. A écrit  
trois romans  
pour la jeunesse.



Sylvain Pattieu,  
auteur lauréat  
du Prix  
Vendredi 2021

Nathalie Riché,  
critique en  
littérature  
de jeunesse,  
elle anime le blog  
[www.allonz-  
enfants.com](http://www.allonz-enfants.com)



Sophie Van  
der Linden,  
romancière  
et critique, est  
une spécialiste  
de la littérature  
pour la jeunesse  
contemporaine.

infos  
13,18 euros  
13 x 20,7 cm  
160 pages  
6 janvier 2022  
9782266321815



## Guillaume Guéraud Rien nous appartient

ÉDITIONS PKJ

Malik, 19 ans, se prend pour Robin des Bois.  
Il aimerait s'évader dans une forêt. Ou marcher sur des pentes enneigées.  
Il aimerait rêver avec Fatima. Rire avec ses potes sans se soucier de rien.  
Il aimerait que le monde ne tourne plus à l'envers. Et pouvoir se sentir libre, sans être tenu en laisse comme un chien.  
Il aimerait juste que les choses soient simples. Mais il va commettre l'irréparable...

« Déjà, avant que les flics ou les médias racontent n'importe quoi, je vous annonce que je suis pas musulman. Alors n'allez pas croire que c'est un acte terroriste organisé par Daesh ou un attentat islamiste signé Al-Qaïda et compagnie. Aucun rapport.

Je le précise parce que, vu mon nom et ma tête d'Arabe, on risque de me prendre pour un djihadiste.

Sans déconner. Je suis même sûr que, dans la panique et la confusion, un témoin inventera qu'il m'a entendu crier « Allahu akbar ! » avant que je fasse tout sauter.

Tu parles.

J'ai jamais cru qu'Allah était grand. J'ai même jamais cru qu'Il existait. Et j'ai jamais mis les pieds à la mosquée. Les barbus de mon quartier vous le diront, vous pourrez leur demander, je suis pas le genre de mec qui gobe leurs salades. Ils évitent de me réciter les paroles du Prophète parce que ça me fait marrer.

Je me fous carrément de leur gueule quand je les vois passer avec leur allure de Maître Yoda.

« Il a l'air vachement solide... » je leur balance.

« Quoi ? » ils me demandent. « Le balai que vous avez dans le cul ! » je leur réponds. Même mon père ne peut pas encaisser leurs sermons. Faut dire que ces bouffons ont essayé plusieurs fois de le forcer à fermer son bar. Ouais, parce que mon père, c'est vraiment pas un « bon musulman », il tient le bistrot de la cité, un « lieu impur ». Sauf que faut éviter de le faire chier. Une fois, il les a aspergés de rhum, ils ont hurlé comme la petite fille démoniaque qui reçoit des gouttes d'eau bénite dans *L'Exorciste*.

Le rhum et l'eau bénite, pourtant, c'est pas pareil. Le rhum, selon mon père, c'est pas pour les tapettes. Alors que l'eau bénite, c'est pour les chrétiens. Ou pour les catholiques, j'en sais rien, j'ai jamais compris la différence, mais je sais qu'il y en a une.

Faut pas tout confondre.

Je suis peut-être arabe mais, la religion, j'en ai rien à secouer. »

Guillaume Guéraud est né en 1972. Après avoir raté son bac, il a travaillé comme journaliste, mais s'est fait virer de partout grâce à son insolence. Il a alors commencé à écrire des romans et n'a plus jamais arrêté.



Guillaume Guéraud



infos  
14,90 euros  
14 x 22 cm  
272 pages  
11 mai 2022  
9791035205423

## Muriel Zürcher Les histoires des autres

ÉDITIONS THIERRY MAGNIER

Soan a 16 ans, est passionné de grimpe sauvage et rêve de s'attaquer à des bâtiments mythiques avec son meilleur ami dont il est amoureux. Lilibelle a 7 ans et semble vivre seule dans un appartement rempli jusqu'au plafond de croquettes pour chien. Quand Lilibelle tombe sur Soan et le prend pour son fée, il va tenter de faire la lumière sur la situation si délicate de la petite fille.

Un roman d'une grande douceur teintée d'humour pour traiter de sujets complexes tels que la précarité et la construction de soi.

« Il lui faut une cigarette. Il les regarde partir, avec l'envie de se percer les yeux pour ne plus les voir. Parce qu'il doit bien l'admettre: ils sont beaux, ensemble. Et Filipe est toujours aussi sexy, la démarche déliée, le muscle qui ne s'exhibe pas mais qui transcende chaque mouvement, la peau veloutée, le visage parfait. Le nuage de tabac qui s'immisce jusqu'au plus profond de des bronchioles apaise Soan quelques secondes, alors il recommence taffe après taffe, jusqu'à ce qu'il ne reste que le mégot qu'il jette par terre. – Les cigarettes, ça pollue les océans.

Soan est surpris par cette petite voix qu'on croirait venue d'un Gemini cricket professant ses leçons de morale. Comment a-t-il pu oublier qu'elle était là? L'enfant a raison bien sûr, alors Soan ramasse le mégot et le jette dans la benne.

– Bon, vas-y raconte, demande-t-il, c'est quoi ton histoire de fée?

– Je veux que t'échange ma vie contre celle de Markus.

Elle montre une main en s'exclamant «La vie de Lilibelle», elle montre l'autre en ajoutant «contre la vie de Markus» et elle croise ses avant-bras pour symboliser l'échange.

Soan est touchée par la petite qui l'a attendu si longtemps, mais il n'a pas le cœur de faire semblant. A-t-il seulement encore un cœur? Soan en doute. Que le sang continue à irriguer son corps relève du miracle.

– J'ai pas de pouvoir, tu sais, je suis pas une fée. T'as déjà vu une fée grande comme moi, avec des kilos en trop et des poils partout?

– T'as qu'à aller chez Yves Rocher.

– C'est quoi le rapport?

– Maman, pour les poils, elle va chez Yves Rocher.»

Muriel Zürcher, née en 1971, est un homo sapiens du XX<sup>e</sup> siècle non encore fossilisé. Elle a suivi de très sérieuses études puis a exercé un très sérieux métier. Un jour, elle a écrit un petit truc de rien du tout. Et hop, les mots, les phrases, les livres... tout s'est enchaîné! Depuis, à Saint Pierre d'Alvey où elle habite, elle continue d'inventer des histoires. Ça lui plaît.



Muriel Zürcher





infos  
16,50 euros  
14,5 x 22,5 cm  
320 pages  
Août 2022  
9782330167868

## Jo Witek Les Errantes

ÉDITIONS ACTES SUD JUNIOR

Sous les toits d'un immeuble parisien, des phénomènes étranges frappent simultanément trois filles que tout oppose. Saskia est une artiste étrangère, Suzanne une gameuse qui vise la célébrité et Anne-Lise une lycéenne mystique. Elles ne se connaissent pas mais, recluses dans le huis clos de leur chambre et de leur enfer mental, elles n'auront pas d'autre choix que de s'unir pour s'en sortir. Un récit d'épouvante haletant. Un voyage dans le paranormal et dans l'histoire au féminin qui percute la réalité comme nos certitudes.

«Après, tout s'était passé très vite. Ensemble, elles avaient couru vers la fumée, elles étaient entrées dans l'appartement et elles avaient vu ce qu'elles avaient vu : Anne-Lise blême sur son lit blanc, les yeux révoltés, les membres tétanisés et autour d'elle des cierges d'église qui se consumaient sous une opaque fumée noire. Au pied du lit de la jeune mystique des livres étaient en train de brûler et si elles n'étaient pas intervenues à temps, sans doute qu'elle serait morte. Brûlée vive pendant son sommeil. "Nous sommes toutes les trois hantées, c'est ça, elles aussi voient des choses terrifiantes", se dit-elle.

Une révélation. Une certitude qui la secoua de toutes parts. Et si elles étaient toutes les trois victimes de phénomènes paranormaux ? Si ses voisines étaient comme elle, poursuivies par des fantômes ou autres zombies du passé ? "Nous étions toutes les trois épouvantées dans la chambre d'Anne-Lise, chemina-t-elle dans sa logique, certaine que la peur qu'elles avaient éprouvée ce soir-là allait bien au-delà de l'incendie. C'est autre chose, pensa-t-elle, quelque chose de plus profond, d'ineffable." Saskia regrettait de ne pas avoir évoqué avec elles la présence de l'Autre. L'Autre qui tournoyait entre les flammes, l'Autre plantée devant l'armoire aux plantes médicinales, l'Autre couchée sur le lit d'Anne-Lise, l'Autre partout et qui jamais ne la quittait.

- Vous êtes plusieurs, c'est ça ? lança-t-elle à la revenante qui dans son fauteuil se balançait. Vous êtes revenues pour nous terrifier ? Vous voulez nous tuer ? De quoi voulez-vous vous venger ? »

Jo Witek écrit pour la jeunesse, explorant les genres, ses envies, l'humain à hauteur d'adolescent. Chez Actes Sud junior, on lui doit notamment *Premier arrêt avant l'avenir* (mention spéciale du Prix Vendredi) et *J'ai 14 ans et ce n'est pas une bonne nouvelle* (Prix Babélio).



© Christelle Soria G.



infos  
16 euros  
14 x 22,5 cm  
304 pages  
25 mai 2022  
9791032405659

Justine Niogret  
**Bayuk**  
404 ÉDITIONS

On raconte que c'est arrivé un soir sans Lune, au village de Coq-Fondu, dans l'endroit le plus reculé du bayou. Qu'une jeune fille a été maudite pour les crimes de sa mère, la pirate la plus redoutée des mers, qu'elle n'a jamais connue. Où qu'elle aille, les esprits iront aussi, la traquant sans merci.

On raconte encore que pour briser cette malédiction, elle devra dire adieu à tout ce qu'elle a toujours connu pour partir en quête de l'épave du Mermaid's Plague, le légendaire pavillon de la cruelle capitaine. Cette histoire, c'est celle de Toma. Mais c'est aussi celle de Boone et celle de Roi-Crocodile, qui l'accompagneront dans sa quête de vérité.

« Roi-Crocodile ne la vit pas.

Roi-Crocodile l'entendit, mais à peine. Un froissement agitant les mousses pendant aux arbres, un clapotis boueux dans les chemins sinueux de la mangrove.

La jeune femme, grande, carrée, se tenait debout sur le seuil de sa porte. Sa peau était du marron sombre que revêtent les troncs sous la pluie. Par sa porte ouverte, on voyait une table de bois et un morceau de chaise : presque rien. On aurait deviné un lit, puis rien d'autre, et on aurait eu raison.

Roi-Crocodile était penchée sur une grenouille : une créature grosse comme les deux poings, d'un jaune d'or, luisant comme une citrine. L'animal était mort, mais encore chaud : du moins, aussi chaud que peut l'être une grenouille morte. La jeune femme l'étudiait. Elle aurait pu la repousser du pied, la rejeter dans le marais, mais elle se pencha, prit le batracien dans ses mains en coupe, et regarda ses yeux encore lisses.

– Que veux-tu me dire ? demanda-t-elle. Qui t'envoie ?

La grenouille, même vivante, aurait été bien en peine de répondre. La voix de Roi-Crocodile était douce, compréhensive, mais là aussi, le batracien s'en moquait bien.

– Je vais te poser à côté des assens, ajouta-t-elle. Elle avança dans ce qu'il fallait bien appeler son « jardin » : une étendue clapoteuse d'herbes feutrées, formant comme un tapis sur le sol détrempé du bayou. Dans ce terreau étaient plantées trois piques de bois, surmontées d'un petit plateau. Cela ressemblait aux cabanes à oiseaux qu'on installe pour qu'ils mangent sans être dévorés par les chats.

– Je te mets ici, expliqua-t-elle en regardant la grenouille droit dans les yeux. Si tu as quelque chose à me dire, il faut le faire maintenant.

Cette dernière gisait au sol, flasque. Roi-Crocodile regarda les assens.

– Si c'est vous qui l'avez envoyée, je ne comprends pas ce que vous voulez m'annoncer. Ce serait bien que vous parliez de façon plus claire, vous savez. Après tout, je ne suis pas magicienne.

Roi-Crocodile, attendant une réponse qui ne pouvait pas venir, ne prêta guère attention à ce qui passait de l'autre côté de sa cabane.

Elle ne la vit pas, et c'est pour cela que cette histoire n'est pas celle de Roi-Crocodile. Enfin, pas tout à fait.»

Justine Niogret, née en 1978, est une écrivaine française, notamment de fantasy, science-fiction et roman noir, ainsi qu'une traductrice. Elle a remporté plusieurs prix littéraires, dont un Grand prix de l'Imaginaire en 2010 pour son roman de fantasy *Chien du heaume*.



Justine Niogret



infos  
17 euros  
14,8 x 21,8 cm  
376 pages  
12 janvier 2022  
9782211318204

## Tai-Marc Le Thanh Et le ciel se voila de fureur

ÉDITIONS L'ÉCOLE DES LOISIRS

Abigail, Lisbeth, Samantha, Ellen, Maureen et Anton: dans un chariot en direction du Far West, elles sont cinq filles et un garçon aveugle, qui forment une famille d'enfants perdus et recueillis par Hidalgo, une fine gâchette française qui ne se résoudrait jamais à abandonner des orphelins à leur sort. Rêvant d'un monde nouveau, ils partent à la conquête de l'Ouest, tout en apprenant à se défendre contre les nombreux dangers de ces terres où les hommes ne sont pas moins sauvages que les animaux. Mais les fantômes du passé sont lancés à leurs trousses, et la vie leur sera un combat sans merci.

« La roue se brisa.

Le chariot bascula.

Un choc retentit sous la toile, mais pas de pleurs.

- Merde, dit Hidalgo.

Il prononça ce mot en français, ce qui ne manqua pas de faire rire les filles. « Merde », répétèrent-elles tour à tour, en prenant bien soin de faire rouler le « r ».

- Chut, souffla Hidalgo en descendant du siège du conducteur.

Il s'accroupit dans la boue pour constater les dégâts. La toile du chariot se souleva juste au-dessus de sa tête.

- C'est grave ? demanda une voix.

- C'est pas terrible, dit Hidalgo.

- C'est grave ? demanda une autre voix.

- Abigaël s'est cogné la tête, lança une troisième.

- Lisbeth aussi.

- Chut, souffla de nouveau Hidalgo.

Il finit par se lever en essuyant d'une main lasse les traces de terre sur ses genoux. Puis, du pied, il fit rouler la pierre responsable de l'accident hors du sentier.

- On dirait un crâne, fit remarquer une des filles.

La pierre était effectivement d'une blancheur immaculée et sa partie supérieure présentait une surface polie par l'érosion, aussi lisse qu'un galet abandonné au ressac de l'océan.

Hidalgo accueillit l'observation avec un mince sourire.

- On est quel jour ? demanda quelqu'un.

- Vendredi, je crois, répondit-il. Ou peut-être jeudi... je n'en suis pas sûr. Mais peu importe le jour. On pourrait bien être lundi, mardi ou mercredi, ça ne résoudrait en rien notre problème.

- C'est grave ? redemanda la première voix.

- Moins grave qu'une balle dans le derrière, plus grave qu'une ampoule sur le petit doigt de pied.

- Lisbeth se retient de pleurer.

Hidalgo écarta les pans de la toile et passa la tête par l'ouverture.

- Lisbeth ne pleure jamais, murmura-t-il. »

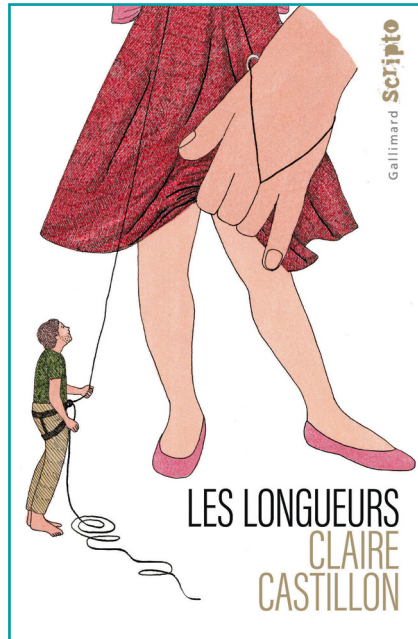
Tai-Marc Le Thanh est graphiste de formation et incroyable conteur d'histoires. Il a un don particulier pour les univers fantastiques et ses romans trépidants foisonnent d'idées géniales. On lui doit deux séries de romans, *Jonah* et *Le Jardin des épitaphes*, parus chez Didier Jeunesse.



Tai-Marc Le Thanh



infos  
10,50 euros  
13 x 20 cm  
192 pages  
13 janvier 2022  
9782075152860



## Claire Castillon

# Les Longueurs

ÉDITIONS GALLIMARD JEUNESSE

Son père est parti en Amérique. Alice aime la vie avec sa mère, les bonbons et l'escalade. Et puis un jour, elle aime Mondjo. Ce prof d'escalade tellement avenant qui la comprend, lui tient compagnie, qui l'amuse, l'emmène en week-end et lui fait des promesses. C'est son premier amour. Un jour de vacances, de bain de mer, ils vont plus loin. Loin de la maman, surtout, qui ne voit pas. Qui ne devine pas ce que cache cette affection entre sa fille de 8 ans et cet homme de 40 ans.

« J'ai neuf ans. C'est un vendredi soir, au cours des Koalas. Il y a une épidémie de grippe. Ils ne sont que trois en cours. Quatre avec moi, la grande Microbe, qui leur sers de modèle. Mondjo organise un cache-cache en attendant l'heure de fin du cours car les petits sont fatigués. Je suis cachée derrière un tapis de réception qu'on a déjà rangé verticalement contre le mur. Mondjo vient me retrouver derrière le tapis pendant qu'un petit élève compte. Pendant cinquante secondes, Mondjo me gouzgouze les bras. J'ai un débardeur à fines bretelles, il passe les mains dedans pour gouzgouzer devant. Il dit de fermer les yeux. Quand l'élève crie « cinquante », Mondjo sort de derrière le tapis. Puis l'élève me trouve, alors je m'extrai de ma cachette et je cherche les yeux de Mondjo. Aujourd'hui encore, je cherche souvent dans ses yeux pour savoir s'il m'en veut ou pas. Je me rhabille rapidement à la fin du cours. Je veux lui dire au revoir en partant mais il parle avec des parents, alors je lui crie de loin « À demain ! » Il se tourne à peine pour m'adresser un signe de la main.

C'est bizarre quand on est très proches et que soudain il se détourne. Mais pas longtemps. Le soir, il appelle à la maison. Maman décroche, ils blaguent ensemble. Il la charge de m'embrasser, alors elle répond « Fais-le toi-même, je te la passe. » Au téléphone, il me félicite pour mes longueurs du jour.

« Tu seras une grande grimpeuse ma belle, promet-il. Ça va ? »  
Ma belle. C'est pas comme si papa le disait. Ça va ? Oui. Quand Mondjo me le demande, il a l'air bizarre, mais je le mets à l'aise. Je parle de ce qu'on est en train de faire avec maman. On commence un Monopoly mais on vient de se taper une heure de maths. Ma mère plaisante sur ma haine des maths, ça le met à l'aise, il voit que tout est normal. Je n'aimerais pas qu'il sente que ce moment derrière le tapis était bizarre. Je crois même que pour l'aider, je lui dis « gouzgouz » avant de raccrocher. Je me couche hyper contente d'avoir un ami comme lui. Ensuite, je me réveille souvent, comme si des matelas de mousse s'écrasaient sur moi, lourds comme des mains. Il y a une toute petite fille coincée dessous. Je ne le sais pas encore mais elle s'appelle Anna. »

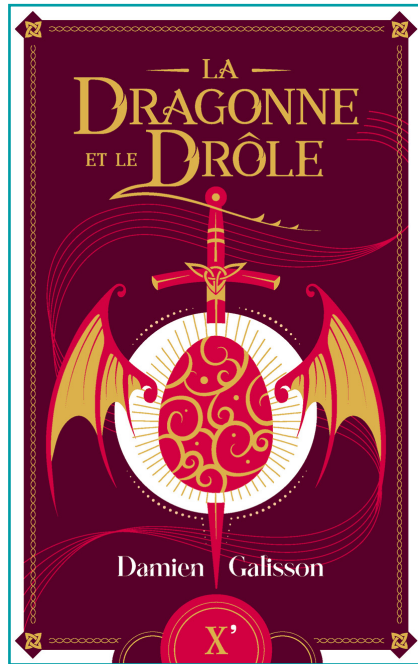
À 25 ans,  
Claire Castillon  
publie son premier  
roman, *Le Grenier. Tous  
les matins depuis hier* (2013)  
est son premier roman jeunesse.  
Quand elle n'écrit pas de roman,  
elle écrit des recueils de nouvelles...



© J.F. Paga

## Claire Castillon

infos  
17,50 euros  
13,5 x 21,5 cm  
304 pages  
4 mai 2022  
9782377317233



## Damien Galisson La dragonne et le drôle

ÉDITIONS SARBACANE

Il a une douzaine d'années, et est surnommé «le drôle» par son clan, une petite troupe de quatre mercenaires qui sévit sur ce monde d'îles flottantes. Gamin doux et rêveur, il peine à trouver sa place sous les ordres et les taloches de Chef et Tanneur. Il y a bien Rody son grand frère, mais il ne décroche pas un mot, ne lui accorde jamais un regard. Le drôle, lui, aime par-dessus tout chanter et composer des rimes, ce qui ne lui apporte que des ennuis.

Jusqu'à ce jour fou

Où un dragon immense s'écrase à ses pieds  
Une dragonne  
Poursuivie par une armada d'aéronefs de guerre.

« Une enjambée à l'extérieur et la pluie me rappelle à son acharnement. Je pivote pour sonder une dernière fois les ombres de la grotte,

BOUM

un coup.  
Derrière moi. Dehors.  
Si fort que mes jambes vacillent.

Un «boum» colossal  
qui me compresse les poumons  
une seule fois

et si fort que je ne sais pas si je pourrai respirer à nouveau.

Le sol tremble, je me retiens. L'île a pris une secousse.  
Un arbre tombe, long chêne déraciné. Un craquement – et sa cime vient me fouetter les pieds.

de pierre qui va se refermer sur moi...

Non.

Même si c'est profond, il n'y a rien de plus. Ma peur s'en va.

Je repousse ma capuche.  
De retour dans l'entrée, j'entasse et je fagote le bois sec sur mon dos, protégé par ma tunique. C'est lourd, mais je suis fort. Un regard pour le déluge dehors : je ressors de la grotte, lourd de mon butin, un sourire en coin.

Je me retourne.

Un dragon

colossal

s'est

écrasé

dans la forêt.»

Damien Galisson est né en 1978 à Poitiers. Lauréat du concours Émergences 2018 (la Charte), il découvre à cette occasion que son goût des vers et des rimes peut être mis au service de l'imaginaire. Ainsi naîtra La dragonne et le drôle son premier roman... de fantasy en vers libres.



Damien Galisson

infos  
12,80 euros  
14 x 20,5 cm  
160 pages  
6 janvier 2022  
9782266321815



## Guillaume Nail Ton absence

ÉDITIONS DU ROUERGUE

Ça fait quoi quand on aime? Quand toutes nos émotions se précipitent vers une seule personne? Quand on ne pense qu'à ça? Quand on cherche le regard de l'autre? Ses mots, son sourire, son attention? Le temps d'un stage BAFA, dans les lumières de l'été, Léopold ressent tout cela pour la première fois. Mais sa bande d'amis, menée par Damien, un garçon dominateur et toxique, va très vite se mettre entre lui et l'autre. L'autre qui lui plaît, l'autre qui attire, l'autre qu'il désire: Matthieu. Sous le soleil, l'ambiance s'épaissit et les tensions poussent le groupe au bord de l'explosion.

« Au départ, tu n'es pas là. Tu es cette absence, dont j'ignore encore l'existence. Un vide que je ne comprends pas.

Il était là. Bien avant toi.

Au départ, tu n'es qu'une image – chaque détail est gravé –, la voiture couleur pomme qui déboule sur le parking de poussière sèche, le vent qui court sur les trottoirs, le sable en ridules régulières. Et ton visage qu'on devine,

oui, ton visage

estompé par les reflets du pare-brise. Le hoquet du frein à main, la portière s'ouvre et ta démarche, souple, tu t'avances vers le car,

tes vêtements dans la lumière de l'aube,

la tenue simple, t-shirt vieux rose élimé au col, et des Converse bleu clair. Le soleil naissant éclaire tes cheveux et se reflète, éclats, sur les étangs, l'eau qui languit mollement.

Au départ, donc.

C'est ce souvenir qui s'impose. S'il ne devait en rester qu'un. Parmi tous les autres, pluriels et doux.

C'est celui-ci.

\*

\*\*

\*\*\*

Avant.

Tu n'es pas encore là, le frisquet du matin, les clopes qu'on grille et mes ongles rongés. Karima a prévu la thermos, le café brûlant, on papote, fébrilité palpable des retrouvailles, nous sept, à la vie à la mort.

La « Coterie ».

C'est Damien qui nous a baptisés ainsi il y a deux mois. Quatre garçons, trois filles, à peine connus qu'inséparables, le temps d'un stage BAFA. Le soleil brille, les vagues à perte de vue. L'insouciance des vélos et la baie majestueuse. Pourquoi dormir? On est trop occupés à refaire le monde dans un sens puis dans l'autre. Les heures sont courtes et éclusées à boire jusqu'à s'enflammer, courir au matin mauve et se vautrer sur les galets, toucher le ciel à l'embrasser, le commencement de nos dix-sept ans. Cet univers possible qui nous attend.

*Mais il y avait ton absence. Et je ne le savais pas.»*

Guillaume Nail habite entre Paris et le Cotentin. Il a plusieurs cordes à son arc: comédien (théâtre, cinéma, télé et courts-métrages), scénariste, traducteur, rédacteur et auteur jeunesse. Il a déjà publié *Qui veut la peau de Barack et Angela?*, *Bande de zazous!* et *Tracer* aux Éditions du Rouergue.



© J.F. Julien Benhamou

Guillaume Nail



infos  
15,90 euros  
14 x 21 cm  
216 pages  
6 juin 2022  
97828889085958

## Sébastien Joanniez

# On a supermarché sur la lune

ÉDITIONS LA JOIE DE LIRE

Dans son journal intime, Rosa raconte sa vie, sa famille, ses potes. Elle capte l'air du temps, pousse des coups de gueule, écrit des chansons pour le groupe de musique qu'elle a formé avec ses amis. Et puis il y a aussi Lila... Rosa tombe amoureuse. Le trouble des premiers émois, et surtout la découverte de ses préférences. Quand Lila disparaît subitement, la narration devient celle d'un véritable road-movie. À la place de Thelma et Louise, Rosa et sa mère. L'espace clos de la voiture permet à la mère et à la fille de nouer le dialogue, de mieux se comprendre. Un récit fin et sensible sur ce troublant moment de bascule qu'est l'adolescence.

« La vie suit son cours, des cours, du train-train des jours à prendre l'un après l'autre par la poignée du réveil, du bus, du réfectoire, des classeurs, à suivre la flèche jusqu'au brevet. Une note catastrophe en maths, une mauvaise note en histoire, une note excellente en sport, un exposé médiocre, un avertissement, j'accumule les bonnes et les pires nouvelles. Et bien sûr je peux mieux faire, ok je dois m'accrocher, persister oui, prouver, montrer, démontrer, monter, démonter, remonter mes moyennes au sommet des meilleurs, j'ai compris!

[...]

À la récré on est en ligne,  
les uns à côté des autres,  
assis sur le mur,  
chacun connecté,  
le téléphone en main :

Laurine prend Nina et Tino en photo qu'elle partage et commente,  
Lucie Mano Momo Carrie et moi on commente son commentaire,  
Nina taggue l'image et identifie Tino qui identifie Nina qui commente mon commentaire,  
Momo partage la photo retouchée avec Tino la bouche en cœur et Nina les yeux de biche,  
Laurine aime, Carrie adore, Mano se marre et moi aussi, commentaires photos  
commentaires émoticônes symboles commentaires photos,  
mais la sonnerie de la récré sonne,  
tout le monde décroche.

Je monte les escaliers avec Lucie,

dans le grondement des pas qui grimpent, marche après marche,  
je lui demande si elle connaît quelqu'un qui joue de la batterie.

- Oui, mon père, mais il a déjà un groupe, sinon moi je sais un peu jouer...
- Nickel, moi je sais un peu écrire et Mano il sait un peu gratter.
- Y'a aussi Lila qui joue du clavier, et Micha qui joue de la trompette.
- Ok, tu peux leur demander ?
- Ok.
- On s'appelle Épiphony.
- Cool.

On entre dans la salle de sciences physiques,  
robinet labo tube à essai station électrique,  
si seulement on apprenait à fabriquer un ampli de guitare  
ou la chimie des émotions

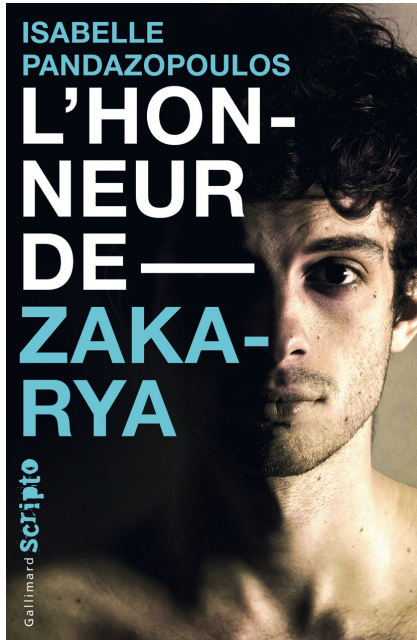
ou la fréquence d'une langue qui chante  
ou les forces en présence dans une  
amitié,

mais le prof nous explique  
le principe du clima-  
tiseur.»

Né en 1974 à  
Dijon, Sébastien  
Joanniez est comédien,  
dramaturge et écrivain. Son  
œuvre compte de nombreux romans  
et albums pour la jeunesse. Il anime  
des ateliers d'écriture, rencontres et  
scènes ouvertes dans les milieux scolaires,  
culturels et associatifs. Il vit en Ardèche.



Sébastien Joanniez



infos  
13,50 euros  
13 x 20 cm  
272 pages  
19 mai 2022  
9782075169943

## Isabelle Pandazopoulos L'honneur de Zakarya

ÉDITIONS GALLIMARD JEUNESSE

Zakarya Benothmane, 20 ans, est mis en examen pour le meurtre de Paco Moreno, son rival au club de boxe. Il jure qu'il n'y est pour rien. Pourtant, tout l'accuse. À son procès, Léonie Colancelle, jeune avocate passionnée, se bat pour défendre ce garçon énigmatique. Les témoins se succèdent à la barre: son entraîneur, ses amis, la belle Aïssatou, sa mère Yasmine qui a élevé seule ce fils indomptable et le protège comme une louve. Si Zakarya est innocent, pourquoi reste-t-il muré dans son silence ?

« Il marche.

S'éloigner de son quartier, se dissoudre dans la nuit, un pas puis l'autre, comment fait-on pour disparaître, lâcher son téléphone portable, combien d'argent en poche, tout seul, pour aller où... Il ferme les yeux, prend une inspiration, se concentre sur les étranges gargouillis que produit son ventre. Il est sur les rives de la Seine, au pont de l'Alma, tout près de la flamme érigée en l'honneur de la princesse Diana, morte ici, sa Mercedes fracassée sur le pilier. Il est déjà venu, il se souvient, sa mère y avait déposé des pivoines blanches un jour de printemps pluvieux. Il s'assoit sur le muret qui surplombe l'entrée du tunnel, ses pieds pendent dans le vide. Des voitures filent à toute allure, encore rares à cette heure-là, le soleil pointe à l'horizon, il se met à les compter, se perd dans les chiffres, lève la tête pour admirer la tour Eiffel dont la pointe disparaît dans la brume. L'air est irrespirable, il est pas sûr d'aimer cette ville, elle n'a jamais voulu de lui.

À quoi sa mère avait-elle rendu hommage en déposant des fleurs, un truc de midinette, ça ne lui ressemblait pas. Il devait avoir 13 ans, ou 14, c'était leur premier été à Paris, elle avait dû expliquer pourquoi, mais il n'écoutait rien, n'entendait rien, elle le faisait chier, tu me fais chier ! La brûlure de sa rage était bien trop puissante.

Il pivote sur lui-même, saute sur le sol et se remet à marcher.

Elle va commencer à l'attendre. S'inquiéter. Il l'imagine très bien, assise dans le grand fauteuil près de la fenêtre, une tasse de thé à la main, qu'elle avale par petites gorgées brûlantes puis tièdes et froides, ne bougeant pas, ne cillant pas, entièrement concentrée sur l'idée de son retour. Comme si ne penser qu'à lui pouvait suffire à éloigner le malheur, à empêcher les bêtises.

Les bêtises... Le mot lui fait mal. Il l'écrase sous ses pas.

Il revient vers sa mère, imagine qu'il s'excuse, il s'est toujours excusé. Il la prend dans ses bras, lui caresse la tête, les cheveux, l'apaise comme si elle s'était fait mal au genou en tombant, là, là, ça va aller, maman, t'en fais pas, je vais m'en sortir, je serai fort je te le jure, tu ne seras pas déçue.»

Isabelle Pandazopoulos a longtemps enseigné dans des zones dites difficiles. Depuis quelques années, elle consacre son temps à l'écriture de romans pour ados. Elle aime Paris à la folie, mais pas autant que sa datcha du Bazois où elle écrit ses livres.



© Chloé Vollmer-Lo





HORS  
CATÉGORIE

infos  
17,80 euros  
17 x 23 cm  
208 pages  
septembre 2022  
9782330165833

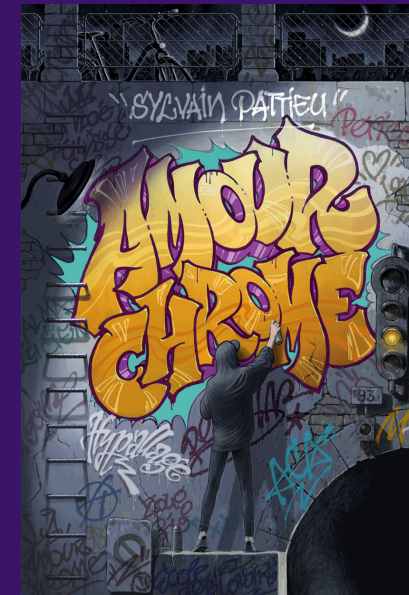
Vincent Mondiot et Enora Saby  
**Émergence 7**  
ÉDITIONS ACTES SUD JUNIOR

Déménager, c'est toujours dire adieu à une partie de son passé. Léon en a bien conscience, ce matin-là, alors qu'il attend le bateau qui l'emmène au collège. Bientôt, il va devoir quitter la petite île bretonne sur laquelle il a toujours vécu. Comment l'annoncer à Joachim, son meilleur ami, ou à Alex, la fille dont il est amoureux? Mais tout ça n'a plus d'importance quand soudain une créature gigantesque et mystérieuse émerge de l'océan pour semer derrière elle la mort et la destruction.

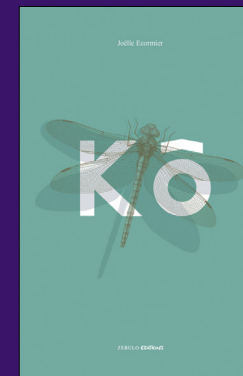
Vingt ans plus tard, devenu adulte, Léon revient sur les lieux du drame.

Et il se souvient de ce qui a été, de ce qui ne sera plus.

Un roman d'inspiration manga, entre récit de survie, fresque apocalyptique et drame intime.



Sylvain Pattieu  
**Amour Chrome**  
ÉD. L'ÉCOLE DES LOISIRS



MENTIONS

Joëlle Ecornier, *Kô*, Éditions Zébulon  
Nastasia Rugani, *Je serai vivante*, Gallimard jeunesse

LAURÉATS  
2021



Suivez toute l'actualité  
du Prix Vendredi  
[www.prixvendredi.fr](http://www.prixvendredi.fr)  
@PrixVendredi



contact :  
[tduchenoy@sne.fr](mailto:tduchenoy@sne.fr)

